



CLASSIQUES  
GARNIER

« C. Quelques thèses et mémoires soutenus ou en cours », *La Lettre clandestine*,  
n° 7, 1998, *L'identification du texte clandestin aux XVIIe et XVIIIe siècles*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17286-4.p.0139](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17286-4.p.0139)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1999. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

– *L'Europa libertina. Bibliografia generale*, Firenze, Nardibni editore, 1997.

– *Dall'Europa libertina all'Europa illuminista. Stato laico e "Oriente" libertino nella politica e nella cultura delletà dell'assolutismo e della ragion di stato da Richelieu al secolo dei Lumi*, Firenze, Nardini editore, 1997.

### C. QUELQUES THÈSES

*Des Monts-Jura à Versailles, le parcours d'un apologiste du XVIII<sup>e</sup> siècle : l'abbé Nicolas-Sylvestre Bergier (1718-1790)*. Mémoire d'habilitation à diriger des recherches soutenu en décembre 1997 par Sylviane Albertan-Coppola, à l'Université de Rouen, sous la direction de Christiane Mervaud et la présidence de François Moureau.

Un chapitre est consacré à l'éclairage que jettent les réfutations de l'abbé Bergier sur la littérature clandestine, notamment sur les œuvres de Voltaire et de d'Holbach (diffusion, croisements, réception).

*L'Idée de monstre au XVIII<sup>e</sup> siècle : savoirs et fantasmes*. Thèse soutenue par M. Patrick Graille le 27 juin 1998 sous la direction de Michel Delon, Université de Paris IV.

« "Qu'entendez-vous donc par un monstre ?" En partant de l'interrogation formulée par Diderot, de sa traduction de Shaftesbury (1746) aux *Éléments de physiologie* (1781), cette thèse s'efforce d'explorer diverses facettes de la monstruosité au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans une perspective pluridisciplinaire, qui se situe au carrefour de l'histoire des idées (en particulier celle de nature), l'histoire des sciences (notamment celles de la vie et de la médecine), et une histoire culturelle élargie qui englobe la littérature et la philosophie, l'esthétique et l'ethnologie, la religion et la justice, ce travail tente de faire valoir l'originalité et la fonction essentielles du monstrueux dans l'imaginaire de l'époque. Objet de savoirs et de fantasmes, le monstre reste un "paradoxe", pour reprendre le mot de Linné, irréductible à l'uniformité de la nature et à la raison postulées par le "Système des connaissances humaines" de l'*Encyclopédie*. Tantôt trop plein, tantôt trop vide de sens, il renvoie aux savants et aux profanes des représentations contradictoires d'ordre et d'optimisme, mais également de désordre et de souffrance, qui d'une approche des corps s'étendent à

une vision de l'univers. Participant aux bouleversements épistémologiques du siècle, son ambivalence sert de révélateur et de repère chez les uns, de "dérégulateur" et de prétexte à l'égarement chez les autres, de principe normatif ou transgressif, en somme "d'empêcheur de penser en rond" ».

*Représentations du livre et de la lecture dans les romans français du XVIII<sup>e</sup> siècle, de Gil Blas à La Nouvelle Héloïse (1715-1761)*. Thèse soutenue le 11 juillet 1998 par Nathalie Ferrand, préparée sous la direction de Michel Delon, Université de Paris IV.

« Le livre n'attend pas le XVIII<sup>e</sup> siècle pour figurer dans la fiction romanesque : on trouve des bibliothèques dans *Le Satiricon* de Pétrone, on lit dans *Le Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes, pour ne rien dire des œuvres de Rabelais ni des romans du XVII<sup>e</sup> siècle – du *Don Quichotte* de Cervantès au *Roman bourgeois* de Furetière. Objet symbolique par excellence, le livre est en effet le compagnon fidèle de la littérature. Son image et sa métaphore sont présents tout au long de son histoire [...]. Pourtant [...] ni le livre ni la lecture ne sont des « invariants anthropologiques » [...]. Les représentations imaginaires du livre et de la lecture doivent être saisies dans l'historicité des objets et pratiques. Alors qu'en est-il de cette image et de cette métaphore dans la fiction narrative du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce siècle qui représente à la fois l'époque du « triomphe du livre », selon les historiens de l'édition, et celle d'une évolution des manières de lire, sinon d'une « révolution de la lecture » [...] ?

Ce travail s'articule en trois étapes. La première – « Les personnages de roman ont-ils appris à lire ? » – porte sur la réalité de la diffusion du livre et des pratiques de lecture au XVIII<sup>e</sup> siècle et sur sa transposition imaginaire dans les mondes fictifs de la « Romancie ». Le second point, considérant les Lumières comme une période de réflexivité et de métadiscours, étudie le procédé esthétique de *miniaturisation* de la littérature dans la littérature. La troisième section est consacrée à l'image de la bibliothèque et à la signification symbolique des collections de livres et de romans établies par les romanciers. »

*Utopie romanesque et libertinage*. Thèse soutenue par Huun-Sook Shin le 2 novembre 1998, préparée sous la direction de François Moureau, Université de Paris IV.

« À partir de la Régence, le libertinage se développe. Dans les romans, la fiction recourt aux audaces plaisantes de l'utopie. Le libertinage veut prouver l'excellence de l'esprit humain et son goût du risque: d'où des personnages enchanteurs qui désirent tout soumettre à leurs fantaisies. Pour l'utopie romanesque, il n'est plus question des "croix de (la) mère", étonnamment retrou-

vées, ou des intrigues de substitutions d'enfants, mais de la découverte de mondes moralement et idéologiquement nouveaux. Utopie et libertinage sont illustrés par des courants variés, plus que par des écoles ou des idéologies anti-thétiques : ils offrent un tableau chatoyant, où se mêlent philosophie et littérature. Une vision trop soucieuse de synthèse et de chronologie fausserait ces réalités. ». Plan : I. *Utopie exotique* (L'univers d'Orient. Le rêve de "Cythère"). II. *La fermeture et l'ouverture* (L'utopie et la "fermeture". Le libertinage et l'"ouverture". III. *Utopie et libertinages polémiques* (Le rôle des femmes. La religion. La politique).

*Paracelsisme et alchimie en France à la fin de la Renaissance (1567-1625)*. Thèse soutenue par Didier Kahn le 7 décembre 1998, préparée sous la direction de Marc Fumaroli, Université de Paris IV.

« Victime d'une "infortune continue" depuis près de quarante ans, l'alchimie française de la Renaissance attend toujours qu'on écrive son histoire, malgré d'excellents travaux comme la thèse de Wallace Kirsop, achevée en 1960 et toujours inédite, ou les nombreux travaux de François Secret parus depuis la fin des années 1960. Un tel objet d'étude, souvent jugé aujourd'hui marginal, ne l'était pourtant pas à la fin de la Renaissance, où l'alchimie et le paracelsisme connurent une vogue sans précédent, qui ne commença à décliner qu'à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La présente étude vise à montrer comment ces deux disciplines, étroitement liées aux préoccupations de leur temps, furent au nombre des matériaux complexes qui façonnèrent en France la sensibilité de toute une époque. Il ne s'agit pas d'extraire, à grand renfort de poulies et de treuils, l'alchimie et le paracelsisme hors des ténèbres occultistes, mais, plus simplement, de reconstituer un paysage intellectuel, de reconstruire un pan d'histoire de la culture sans lequel on ne peut comprendre la fin de la Renaissance dans ce qui fait toute sa richesse et aussi, à nos yeux d'hommes du XX<sup>e</sup> siècle, toutes ses contradictions. ». Plan : I. L'essor de l'alchimie et du paracelsisme en France à la Renaissance : aperçu historique. II. Milieux et réseaux alchimiques et paracelsiens en France (1567-1610). III. Paracelsisme et alchimie au cœur des débats intellectuels de la fin de la Renaissance.

Cette thèse remarquablement documentée et très novatrice, à la soutenance de laquelle nous avons eu le bonheur d'assister, est destinée à devenir un maître-livre sur la question. Signalons à l'attention des lecteurs de *La L.C.* les chap. III, 1.3 : « Éléments, principes ou atomes ? Du paracelsisme au matérialisme », et III. 2.2. : « Paracelsisme, alchimie et libertinisme » (A.M.).

*Entre Chine et Europe. Taoïsme et Bouddhisme chinois dans les publications jésuites de l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Thèse de l'E.H.E.S.S. (Histoire) soutenue par Claire Timmermans le 18 décembre 1998. Direction : Dominique Julia.

La première partie retrace l'histoire des missions en Chine et fait le point sur la querelle des rites. La deuxième présente et analyse les nombreuses publications des jésuites concernant la Chine. L'étude comparative des manuscrits transmis et des textes publiés permet de saisir qu'à l'intérieur même de la Compagnie de Jésus existaient différents points de vue (jésuites de Paris, de Rome, de Chine, et en Chine, à Pékin ou loin de Pékin). La troisième partie aborde l'étude du taoïsme et du bouddhisme chinois que, contrairement au confucianisme, les hommes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avaient tendance à mépriser. Les éléments de leurs doctrines, l'image des bonzes, les formes des pratiques portées à la connaissance de l'Occident par les publications jésuites, sont analysées de manière à en dégager les intentions polémiques ou apologétiques en liaison avec les débats proprement occidentaux (quiétisme, jansénisme, athéisme, anticléricalisme, antimonachisme). La situation concrète des missionnaires et leur rivalité avec les bonzes sont également pris en compte pour expliquer la condamnation sévère portée par les jésuites contre ces deux religions. De nouvelles pistes de recherche sont enfin suggérées pour mesurer l'écho des informations reçues en Occident et leur influence sur les grandes œuvres où s'est exprimée la philosophie des Lumières, de Bayle à l'*Encyclopédie*, de Voltaire et de Montesquieu à d'Argens et d'Holbach.

Claire Timmermans livrera l'an prochain à *La Lettre clandestine* un article sur « Les imposteurs de l'Orient ».

*Le Discours de maîtrise du libertin au XVIII<sup>e</sup> siècle.* Dossier d'habilitation à diriger les recherches soutenu par Carole Dornier le 18 décembre 1998, sous la direction d'Annie Becq à l'Université de Caen.

*La Figure de l'opposition dans l'œuvre de Diderot.* Thèse soutenue le 23 novembre 1998 par Kye-Young Kim-Ko, préparée sous la direction de Sylvain Menant, Université de Paris IV.

Le dessein général de cette étude est de dégager la "grammaire particulière" de Diderot, soit « le procès dynamique par lequel la forme et le sens s'engendrent l'un l'autre ». La notion d'opposition, qui éclaire toutes les conceptions métaphysiques et ordonne l'orientation stylistique de Diderot, paraît être la clé de ce procès d'engendrement réciproque de l'écriture et de la pensée.

*Le Déluge universel dans la pensée et la littérature françaises du XVIII<sup>e</sup> siècle.* Thèse en préparation par María Susana Seguin sous la direction de Jean Dagen, Université de Paris IV (soutenance prévue début 1999).

*Finances et financiers dans la comédie de Molière à Lesage.* Thèse en préparation par Jean-Claude Pottier sous la direction de Pierre Ronzeaud, Université d'Aix-en-Provence

« Le but poursuivi consiste à mettre en lumière la place que prend l'argent dans la société d'Ancien Régime pour devenir bientôt la seule valeur, matérielle, intellectuelle, morale et religieuse à l'exclusion de toute autre, fût-elle éthique ou divine. »

## LITTÉRATURE DES VOYAGES

Depuis le 20 décembre 1998, le Centre de recherche sur la littérature des voyages (CRLV, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV) dispose sur la toile d'un serveur réalisé avec l'aide technique de l'IMAC (Institut Image et Communication, Paris II). Adresse provisoire :

<http://195.114.67.46/crlv>

Pour l'instant il fournit :

- 1) l'Annuaire des chercheurs, avec leur bibliographie récente. Possibilité d'interrogations par sujets de recherche.
- 2) La Bibliographie de la littérature de voyage en langue française (BLVF). Sources primaires imprimées et manuscrites. Interrogations selon divers critères offerts par le serveur.

L'accès est libre pour consultation. Identifiant : VISITEUR. Mot de passe : VISITEUR.

La base de données est interactive. Vous pouvez la nourrir. Un mot de passe est nécessaire ; il est disponible en s'adressant à François Moureau. Courriel : [Francois.Moureau@paris4.sorbonne.fr](mailto:Francois.Moureau@paris4.sorbonne.fr)

Vos réactions et vos conseils nous seront précieux. À bientôt sur la toile (F. Moureau)